

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Produits de santé et cosmétiques

Aix-Marseille Université

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Santé

Établissement déposant : Aix-Marseille Université

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Industries chimiques et pharmaceutiques* (ICP) spécialité *Produits de santé et cosmétiques* vise à former des professionnels possédant une forte expertise technique dans la fabrication et le contrôle des produits de santé et des cosmétiques. Elle est ouverte aux titulaires d'une deuxième année de licence (L2), d'un brevet de technicien supérieur (BTS), d'un brevet de technicien supérieur agricole (BTSA) ou d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) dans le domaine de la chimie ou de la biologie. C'est une formation entièrement en alternance (contrats d'apprentissage et contrats de professionnalisation) avec des périodes de regroupement à l'Université et des périodes de stages en entreprises, permettant aux étudiants d'acquérir des connaissances opérationnelles directement applicables dans le domaine de la recherche, du développement, de la réglementation, et de l'assurance qualité des produits de santé. Elle vise ainsi une insertion professionnelle rapide à des postes d'assistant de recherche ou d'assistant du responsable qualité dans les industries chimiques et pharmaceutiques. De nombreux partenariats avec les entreprises existent, facilités par son positionnement à l'unité de formation et de recherche (UFR) de pharmacie et l'existence de la Cité de la cosmétique à Marseille.

Analyse

Objectifs
<p>Cette licence professionnelle répond à une demande des entreprises chimiques et pharmaceutiques de spécialistes ayant une forte expertise technique de la fabrication et du contrôle des produits de santé, associée à une polyvalence et à une grande autonomie dans l'aide à la prise de décision. Ces compétences sont acquises lors des enseignements, qui s'appuient sur des connaissances scientifiques et techniques, avec des mises en situation professionnelles. L'adéquation entre les enseignements proposés et les emplois potentiels est le résultat d'une transversalité des compétences allant de la recherche et développement à la gestion de projet, de la qualité et du contrôle, à l'assurance qualité. Les stages en entreprise constituent une véritable première expérience de salarié du fait des contrats signés (apprentissage ou de professionnalisation) et sont un réel atout pour l'insertion professionnelle des étudiants.</p> <p>La diversité des métiers auxquels prépare cette licence professionnelle mériterait d'être mieux mise en valeur par un bilan plus précis des postes occupés par les diplômés.</p>
Organisation
<p>La licence professionnelle est organisée uniquement en alternance, en deux semestres, suivant un rythme de 15 jours/15 jours, avec deux périodes de regroupement à l'Université (six semaines à la rentrée et cinq semaines en fin d'enseignements) entrecoupées de stages en entreprises, facilitant une professionnalisation effective.</p> <p>L'harmonisation des parcours des étudiants (40 heures) avant l'entrée en formation permet une mise à niveau des connaissances académiques attendues : en chimie pour les étudiants issus de la filière sciences de la vie et en santé pour ceux issus de la filière scientifique, générale ou spécialisée en chimie.</p> <p>La répartition entre les enseignements académiques (cours magistraux, travaux dirigés et travaux pratiques) et les</p>

<p>enseignements donnés par des professionnels, ainsi que la place réservée aux stages en entreprise sont pertinentes pour une licence professionnelle.</p> <p>Les projets tuteurés, obligatoires pour toute licence professionnelle, valorisés par 12 crédits européens (ECTS - coefficient 2) ne sont pas assez détaillés (choix du sujet, thématique, encadrement, évaluation), alors qu'ils constituent des points forts de la formation, avec des approches professionnalisantes de gestion de projets, intéressantes pour le CV des futurs diplômés.</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>Les liens étroits avec l'industrie pharmaceutique (UFR pharmacie) et cosmétiques (Cité de la cosmétique) favorisent les partenariats pour cette licence professionnelle, seule en Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) sur ce secteur d'activité.</p> <p>L'existence d'un partenariat avec le centre de formation d'apprentis (CFA) EPURE permet de faciliter le recrutement d'étudiants pour cette licence, à la fois d'un point de vue administratif, mais également par ses contacts avec les entreprises. L'intervention de professionnels locaux est également un atout pour cette formation.</p> <p>La formation accueille en majorité des étudiants venant de BTS-BTSA. Il semble que la place de cette LP dans l'offre de formation de l'Université soit peu visible. Un effort doit être effectué pour accroître son attractivité, notamment pour les étudiants de L2 (malgré une remontée éphémère des inscrits pédagogiques en 2013-2014).</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>L'équipe pédagogique est composée de deux tiers d'intervenants universitaires, appartenant exclusivement à l'UFR pharmacie, (sauf un professeur de science, département de chimie) ce qui est logique vu son positionnement, mais peut être un frein pour le repérage de la formation pour les autres composantes de l'Université (les enseignants universitaires jouant un rôle important dans l'orientation de leurs étudiants). Les intervenants issus d'entreprises des trois secteurs visés par la licence, représentent un tiers de l'équipe pédagogique. Ils assurent 35 % des heures d'enseignement, d'après le dossier (mais 25 % si on comptabilise les heures indiquées dans un tableau), ce qui garantit l'aspect professionnalisant de cette licence.</p> <p>Les étudiants ont des cours d'anglais (30 heures de travaux dirigés (TD), 3 ECTS), ce qui est primordial pour leur insertion professionnelle, que ce soit en recherche et développement, en fabrication et contrôle, car les référentiels et les procédures sont presque exclusivement rédigés en anglais. Néanmoins, les 30 heures dispensés paraissent minimes au regard des objectifs ambitieux affichés (capacité à lire, rédiger et dialoguer en anglais scientifique). La lecture d'articles de revues scientifiques participe un peu à la place de l'international dans l'enseignement, même si cela reste modeste. Il n'est pas mentionné dans le dossier l'obtention d'une certification, comme le <i>Test of English for International Communication</i> (TOEIC), qui pourrait être un plus sur le CV des diplômés, et dont l'obtention pourrait être organisée par l'Université.</p> <p>L'équipe de pilotage se réunit une fois par semaine, ce qui permet un bon suivi de la formation.</p> <p>Une fois par an, l'équipe pédagogique fait le point sur l'évaluation des enseignements réalisés auprès des étudiants.</p> <p>La certification ISO 9001 est un point fort de la formation grâce au suivi régulier d'indicateurs (taux d'insertion, évaluation des enseignements par les étudiants, adéquation de la formation aux attentes des industriels).</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>Les effectifs de cette licence sont en décroissance depuis 2011 (de 18 inscrits en 2011 à 11 en 2015, soit environ 60 % en moins) mais sont stables avec des effectifs voisins de 15 inscrits entre ces deux dates. On note une très faible minorité d'étudiants issus de L2 (voire zéro en 2015-2016) et une large majorité issus de BTS et de BTSA. L'enquête interne réalisée après l'obtention du diplôme qui révélait un taux relativement élevé de poursuite d'études (28 % en 2013-2014) montre qu'en 2015, ce phénomène a disparu (aucun étudiant en 2014-2015). Les informations disponibles ne permettent pas de comprendre les raisons du manque d'attractivité de cette LP pour les étudiants de L2 d'Aix-Marseille Université (AMU).</p> <p>L'insertion professionnelle (enquête avec un taux de réponses de 75 % environ) est satisfaisante, ce qui est logique puisque la majorité des étudiants sont en contrats de professionnalisation ou d'apprentissage. Le nombre d'étudiants en formation suite à une validation des acquis professionnels (VAP) ou à une validation des acquis de l'expérience (VAE) reste marginal (deux en 2014-2015) et aucun les autres années.</p> <p>Au vu du répertoire des emplois occupés par les diplômés, deux ans après l'obtention de leur diplôme, il semble que l'insertion professionnelle dans les métiers visés soit plus difficile avec un nombre de contrats à durée déterminée (CDD) en augmentation, surtout pour la promotion 2012-2013 (deux contrats à durée indéterminée (CDI), quatre CDD, une poursuite d'étude en apprentissage, un professeur des écoles) alors que les années précédentes, l'insertion en CDI était majoritaire. Il est dommage qu'il n'y ait aucune information concernant le type de contrats obtenu pour les diplômés en 2014 (58 % des répondants ont un emploi) et en 2015 (88 % des répondants ont un emploi). De plus, les emplois occupés ne correspondent pas toujours aux objectifs de la formation, certains sont des postes de techniciens de laboratoire, qui auraient pu être obtenus avec un DUT ou un BTS d'analyses biologiques ou biotechnologiques. Ce point pourrait être éclairci si le dossier décrivait plus clairement les postes occupés.</p> <p>Cette clarification permettrait également d'accroître l'attractivité de la formation, qui mériterait de valoriser davantage ses atouts en termes d'insertion professionnelle.</p>

Place de la recherche
<p>La recherche académique n'est pas la spécificité de cette LP, néanmoins son objectif est de former des « assistants de recherche ». Le nombre élevé d'enseignants chercheurs (18), intégrés dans des équipes de recherche labellisées, est un atout, qui est conforté par l'intervention de responsables de recherche et développement industriels pour la recherche appliquée. La mise à disposition d'appareillages permettant de la recherche en groupes de travaux pratiques (TP), grâce au CFA, permet une mise en situation professionnelle, insuffisamment valorisée, dans la présentation de la formation. La mise en place de projets tuteurés purement recherche et développement, ainsi que la remise de prix concernant l'innovation aux étudiants grâce à un partenariat avec BASF, sont des excellents moyens de renforcer l'affichage recherche et développement de cette LP.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Les étudiants étant tous en contrats d'apprentissage ou de professionnalisation, en alternance, sont en situation professionnelle. Ils sont tous en stages en milieu industriel pharmaceutique, cosmétique ou agro-alimentaire. Les UE et les enseignements proposés, dont certains par des professionnels du secteur, concourent à la professionnalisation. La LP dispose pour les TP d'équipements identiques à ceux présents dans les entreprises avec un projet de développement de médicament, véritable situation professionnelle simulée, qui prépare les étudiants à leur exercice futur.</p>
Place des projets et des stages
<p>La formation étant en alternance, le stage représente une partie importante du cursus qui est valorisé par l'octroi de 12 ECTS. Le sujet du stage est choisi par l'étudiant et le tuteur de l'entreprise et validé par le responsable pédagogique. L'existence d'un livret d'apprentissage, de sa lecture en temps réel après chaque alternance, ainsi que les deux visites sur site et l'évaluation du stage, sont des éléments de suivi pertinents. Le projet tuteuré permet également l'attribution de 12 ECTS suite à un rapport écrit et à soutenance orale. Il est insuffisamment détaillé dans le dossier.</p> <p>Le projet de développement du médicament occupe également une place importante dans cette licence en lien avec le futur exercice professionnel de certains étudiants, mais il n'est pas clairement identifié dans le programme des différentes UE.</p> <p>On relève une contradiction entre la phrase indiquant que « le tissu industriel dans le Sud Est reste cependant limité » (pour l'obtention des contrats) et le paragraphe sur l'environnement prometteur des objectifs de la formation. Ce point mérite d'être explicité car il pourrait contribuer à la baisse d'effectifs, voire au manque d'attractivité de la LP, les étudiants n'ayant pas un véritable choix pour leur entreprise d'accueil.</p>
Place de l'international
<p>Les étudiants de cette licence étant en alternance, durant toute l'année universitaire, il est impossible de trouver des stages à l'étranger. Pour la même raison, l'accueil d'étudiants étrangers n'est pas facile. Par contre, des intervenants professionnels en poste à l'étranger (en nombre non défini) participent à la formation pour partager leur expérience, ce qui est un atout, à mettre davantage en valeur.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Une sélection sur dossiers, suivie d'entretiens individuels avec un jury mixte d'enseignants et de professionnels est la garantie d'une adéquation entre le profil des candidats et les attentes des entreprises, d'autant que l'obtention d'un contrat est la condition indispensable pour intégrer la licence. Environ 20 % des candidatures sont retenues, ce qui suppose une motivation individuelle et/ou professionnelle appuyée. La formation continue n'est pas développée, seuls deux étudiants en 2014 ont bénéficié d'une VAE ou VAP.</p> <p>Les étudiants ayant des parcours initiaux différents, le choix d'une harmonisation des connaissances, avant la formation est un élément clé pour aider à la réussite du cursus.</p> <p>Le suivi et l'encadrement des étudiants sont bien construits. Pendant le cursus, un suivi individuel est proposé aux étudiants pour faire un bilan d'étape qui s'appuie notamment sur le livret d'apprentissage mis en place.</p> <p>Des réunions enseignant-étudiant en difficulté sont organisées à la demande.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Les modalités de l'enseignement en présentiel et en entreprise suivent un référentiel de qualité, mis en place par le CFA EPURE. La présentation des travaux réalisés dans l'entreprise par chaque étudiant, au retour de chaque période d'alternance est une excellente préparation à la communication professionnelle. L'existence d'une UE dédiée à la méthodologie et à la collecte de l'information (UE 1 « bibliographie informatisée et veille technologique ») est un point fort de la LP, car elle est particulièrement adaptée aux besoins actuels des entreprises. L'existence d'une plateforme numérique AMETICE pour les formations de l'AMU permet aux étudiants de disposer de leurs supports de cours, même lorsqu'ils sont en entreprise. Cet outil n'est pas encore utilisé pour des exercices d'autoévaluation ou pour des compléments de cours, mais la démarche est en cours.</p> <p>Les perspectives d'évolution sont très intéressantes pour l'attractivité de la formation (concours de formulation avec présentation, tables rondes) et pour l'enseignement (présence de boîtiers interactifs pour les cours et les modules d'enseignement en ligne), mais sont encore à l'état de projet, sans date précise de réalisation.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Pour la partie en présentiel, les étudiants sont évalués en contrôle continu, sans deuxième session, mais avec des unités capitalisables sur deux ans maximum, et des compensations possibles entre UE et semestre, ce qui facilite l'obtention du diplôme. La répartition des coefficients entre les cours magistraux (CM), les TD et les TP n'est pas mentionnée. Le jury est mixte (deux tiers universitaires, un tiers professionnels), gage d'un examen professionnel des compétences acquises. Il est à regretter que les modalités d'évaluation soient présentées de manière très générale et davantage axées sur les compensations que sur l'évaluation des compétences.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>La validation des UE est l'indicateur de suivi des connaissances théoriques et professionnelles acquises. Le livret d'apprentissage mis en place est l'outil permettant de suivre la progression de l'étudiant et l'acquisition de ses compétences en stage. Les grilles d'évaluation utilisées ne sont pas fournies dans le dossier, mais elles doivent exister puisqu'il est envisagé la création d'un espace numérique destiné au suivi numérique de l'acquisition des compétences, ce qui semble indiquer que la version papier est présente dans le livret d'apprentissage.</p> <p>Une certification professionnelle comme le TOEIC pour l'anglais, ou d'autres certifications techniques adaptées à l'industrie pharmaceutique ou cosmétique (maîtrise d'outils d'analyse statistique pour des validations d'appareillage ou de résultats de recherche) serait souhaitable pour valider les atouts professionnels des diplômés de la formation.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est assuré par les enquêtes internes réalisées dans le cadre de la démarche qualité établie en partenariat avec le CFA EPURE et ayant permis la certification ISO 9001 de la LP et par celles de l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) sur l'insertion à 30 mois. Le taux de retour des questionnaires de l'OVE est satisfaisant (78 % en 2013, 75 % en 2012, 71 % en 2011). Le taux d'insertion à 30 mois est en diminution passant de 100 % des répondants en 2011, à 75 % en 2012, et à 73 % en 2013 (une explication possible étant la poursuite d'études qui a diminué depuis).</p> <p>Concernant les emplois occupés, le taux de retour des enquêtes internes est moins bon (64 % pour la promotion 2011, 56 % pour celle de 2012, et 57 % pour celle de 2013). Les données sont un peu inquiétantes car il semble que les diplômés aient davantage de difficultés pour trouver des postes correspondant à leur niveau de formation. Pour la promotion 2010/2011, les emplois sont en cohérence avec les objectifs de la formation et sont majoritairement des CDI pour les répondants, 26 mois après l'obtention de leur diplôme. Pour la promotion 2011/2012, les emplois obtenus sont conformes aux objectifs de la licence, mais seuls deux diplômés ont obtenu des postes qu'ils n'auraient jamais pu occuper avec un DUT ou un BTS (à savoir, consultant ingénieur santé et chef de projet qualité système). Pour les diplômés de la promotion 2013/2014, 26 mois après leur diplôme, la majorité est encore en CDD, avec des postes en rapport avec la formation, les deux postes en CDI auraient probablement pu être obtenus avec un BTS ou un DUT.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Suite à la précédente vague de certification, un conseil de perfectionnement a été mis en place et se réunit une fois par an. Sa composition est conforme aux attentes et parfaitement adaptée. L'évaluation de la formation par les étudiants est réalisée par des questionnaires anonymes, mis en place par un service dédié. Par contre, on ne sait pas vraiment la suite qui est donnée aux points à améliorer notifiés par les étudiants. Une proposition assez vague de suivi personnalisé pour les étudiants issus de la chimie en difficulté est envisagée pour l'UE 0, mais pour l'UE4 (préformulation) et l'UE8 (gestion de la qualité industrielle), aucune explication, ni solution ne sont proposées.</p> <p>De même, les résultats des évaluations concernant l'avis des entreprises sur les compétences acquises (ou non) des étudiants lors de leur mission en entreprise, ne sont pas indiquées, bien que cette évaluation soit <i>a priori</i> réalisée.</p>

Il semble que les procédures d'autoévaluation existent et sont en lien avec la certification ISO 9001. Cependant, l'argumentation du dossier n'est pas assez précise pour valoriser l'atout que pourrait constituer ce conseil de perfectionnement dans l'analyse des compétences acquises lors de la formation et de leur adéquation aux attentes des entreprises.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une formation en alternance, uniquement en contrats d'apprentissage ou de professionnalisation.
- Un éventail de compétences métier important, avec un programme adapté aux secteurs visés (pharmacie, chimie et cosmétique).
- La diversité des terrains de stage engendrée par la proximité de la licence avec les entreprises locorégionales.
- La participation des professionnels dans cette licence, avec notamment le choix du sujet de stage proposé par le maître d'apprentissage.
- La certification ISO 9001, gage du management de la qualité de cette formation

Points faibles :

- Attractivité insuffisante pour les étudiants de L2.
- Intérêt d'obtenir la LP pour l'insertion professionnelle pas assez démontrée pour les titulaires d'un DUT ou d'un BTS en biologie.
- Le nombre de terrains d'apprentissage qui n'augmente pas (15), limitant le choix des étudiants.
- Le suivi pédagogique des étudiants considérés en difficulté (notamment filière chimie) insuffisamment développé.

Avis global et recommandations :

Cette spécialité répond à un besoin réel de professionnels ayant développé des expertises techniques dans la fabrication et le contrôle des produits de santé pour occuper le poste d'assistant de recherche ou d'assistant du responsable qualité, dans une démarche de gestion de projet en autonomie. Malgré un champ d'activités professionnelles relativement large (industries chimiques, cosmétiques, voire agro-alimentaires), la formation doit augmenter ses partenariats avec les entreprises des secteurs concernés pour accroître son attractivité vis-à-vis des étudiants par la multiplication des terrains d'apprentissage possibles. Le dossier n'est pas assez bien étayé pour comprendre l'intérêt pour un titulaire d'un BTS ou d'un DUT (dont certains s'effectuent en alternance) de réaliser une année supplémentaire, mis à part la poursuite d'études qui pourrait être la conséquence de la baisse d'insertion professionnelle de ces diplômés. L'absence de données chiffrées concernant les besoins au niveau local et au niveau national de ces spécialistes, à l'interface entre le technicien supérieur et l'ingénieur, semble nuire à l'attractivité du diplôme.

Quelques disparités dans les différents documents du dossier présenté sont dommageables, car ils nuisent à sa bonne compréhension : nombre et intitulé des UE, nombre de poursuites d'études, fiche RNCP non adaptée pour le contrôle et la fabrication. Il en est de même pour le manque d'argumentation précise sur certains points comme les modalités de contrôle des connaissances et des compétences acquises, le rôle des différents membres de l'équipe pédagogique dans le suivi des étudiants en stage, voire l'apparente contradiction entre les besoins en diplômés des entreprises de la région PACA et les difficultés pour trouver des terrains de stage.

Il faudrait que la formation capitalise davantage sur ses atouts pour améliorer son attractivité. Une communication plus pertinente permettrait une plus grande lisibilité auprès de jeunes scientifiques, pour les étudiants de l'AMU et les

entreprises régionales, notamment sur les points suivants : les objectifs professionnels, la parfaite adaptation du programme aux besoins des entreprises, l'expérience professionnelle acquise par l'alternance, mais surtout les postes occupés par les diplômés (avec des données chiffrées sur les pourcentages de diplômés de chaque secteur et les pourcentages de diplômés dans chacune des fonctions visées, pour les dernières promotions). L'intégration de professionnels au titre de la formation continue pour des évolutions de carrières peut également être intéressante par le partage d'expériences qu'elle génère pour les étudiants au sein de la formation. La formation devrait s'appuyer également sur une participation plus active des anciens diplômés (interventions dans la licence, propositions de stages, d'emplois, participation à la promotion de la licence par la diffusion des emplois occupés, communication sur les apports de la LP dans leur parcours professionnel).

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB

HCERES

Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.

Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Licence professionnelle

N° du rapport HCERES :
419822

Intitulé de la formation :
Industries Chimiques et Pharmaceutiques
spécialité produits de santé et
cosmétiques

Avril 2017

Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Rubrique	Réponse
----------	---------

Analyse	
Objectifs	<p>En effet, une nouvelle plaquette de présentation ainsi qu'une actualisation de la fiche ROM est en cours de réalisation pour la future rentrée universitaire 2017-2018, et ce avec un panel plus détaillé des emplois occupés par nos anciens étudiants.</p>
Organisation	<p>Le projet tuteuré est en général distinct des missions que l'alternant assure dans l'entreprise. Il implique une coordination précise avec les autres membres de son équipe. Il consiste en la conception et la mise en œuvre pratique des acquis de la formation, afin que l'étudiant puisse démontrer son esprit de synthèse et d'analyse, son autonomie, sa capacité à travailler en équipe, en associant des contraintes réglementaires, de temps et de coût. Les étudiants sont répartis en groupes (tirage aléatoire). Les thématiques abordées concernent des sujets d'actualité :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Protection et prévention en milieu urbain vis-à-vis de la pollution, ➤ Dermo-cosmétologie et protection solaires : quelles nouveautés ?, ➤ Formulation, environnement et développement durable. <p>Ces projets nécessitent une veille scientifique et technologique précise, une comparaison avec les produits disponibles sur le marché et les pistes d'innovation possibles, ce qui permet aux étudiants de travailler concrètement sur les notions de brevets, en relation avec les interventions de l'INPI, réalisées pendant l'année. Nous insistons en effet fortement sur le volet « innovation ».</p> <p>Exemples : Dispositifs permettant de valider le besoin de produits solaires vis-à-vis de l'exposition du moment, vernis à ongles « green ».</p> <p>Trois enseignants référents et deux professionnels participent à ces projets. Chaque groupe est animé par un tuteur, le tout est coordonné par un professionnel de l'industrie ayant une expérience dans la gestion des projets. Des réunions avec présentations permettent de faire un point sur l'avancée des travaux. L'évaluation est réalisée après la présentation d'un power point et d'un prototype du produit en fonction du degré de maturité du projet, devant un jury mixte universitaires /industriels : la note prend en compte l'aspect innovation, problématique, résolution du problème, présentation orale, prototype présenté.</p>
Positionnement dans l'environnement	<p>La licence était mal indexée au niveau AMU ; depuis cette année, cet aspect s'est amélioré. La participation à deux salons étudiants depuis la rentrée et l'envoi d'un encart publicitaire au journal l'étudiant prévu en mai, permettront d'optimiser notre communication. Comme déjà souligné dans notre rapport, la formation est en partenariat avec le CFA EPURE MEDITERRANEE FORMASUP, qui assure l'interface avec le Conseil Régional, les CCI, et permet aussi à la formation de se positionner dans l'offre de formation proposée lors des salons étudiants.</p>

<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'expert fait remarquer à juste titre un écart entre le tableau récapitulatif des heures de cours et le rapport, ce qui s'explique par des erreurs de frappes.</p> <p>Au niveau de l'enseignement de l'anglais, l'expert souligne une faiblesse au niveau du nombre d'heures : 30 h. Nous pouvons toutefois préciser que ces 3 ECTS sont consacrés à la communication technique en groupes, ce qui implique un travail personnel en anglais pour la préparation de ces oraux correspondant à 30 h de travail personnel sur des documents rédigés en anglais. De plus, la présentation de certains oraux est également réalisée après un travail sur des documents et publications rédigées en anglais (environnement réglementaire, veille technologique, éléments de toxicologie).</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>	<p>Pour l'année universitaire 2016-2017, la formation compte 16 inscriptions pédagogiques, signe que les efforts de la formation, pour gagner en visibilité, commencent à montrer leur efficacité.</p> <p>Seules les inscriptions pédagogiques sont présentées dans le rapport, ce qui ne reflète pas entièrement l'attractivité de la formation. En effet, la formation reçoit beaucoup de dossiers de candidature provenant de L2 ou L3 (près de 30 % des dossiers), mais peu de candidats sont réellement prêts à intégrer la vie active juste après notre formation, et préfèrent une poursuite d'études en M1, ce qui n'est pas le but d'une licence professionnelle (élément sur lequel le jury de sélection insiste lors de l'entretien). Nous observons alors de nombreux désistements avant la rentrée universitaire.</p> <p>Même s'il est vrai que le taux de réponse aux enquêtes est bon, la forte sollicitation de la part du ministère, du CFA, de l'OVE, de la région PACA et de la formation, a tendance à diluer la réponse faite par l'ancien étudiant, de l'aveu même de ceux contactés par téléphone. En effet, ces enquêtes tombent toutes au même moment et génèrent une certaine exaspération chez le sondé.</p> <p>L'expert semble considérer que les postes occupés par nos anciens étudiants auraient pu l'être avec seulement un BTS ou DUT, en se basant sur l'intitulé du poste. Or, ce n'est seulement qu'avec notre formation, que l'étudiant acquiert les compétences nécessaires pour intégrer l'industrie pharmaceutique ou cosmétique : Réglementation et dossier d'autorisation de mise sur le marché, bonnes pratiques de fabrication et de laboratoires, dossier information produit, norme ISO 22716. Le système LMD a été très bien mis en place au niveau universitaire, mais sa transposition au niveau des entreprises peine à se mettre en place.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>	<p>Concernant la contradiction « tissu industriel limité » et « environnement prometteur de la formation » : La région PACA est une région peu industrialisée concernant les grands Laboratoires Pharmaceutiques et Cosmétiques (Bioderma, L'Occitane, Laphal). Elle se présente par contre comme une région importante pour des PME cosmétiques qui se développent et pourront potentiellement être des lieux d'alternance. A cela se rajoutent les contacts récents avec des start-up pharmaceutiques, biotech-médicales et cosmétiques séduites par ces formations (Coral Biome, Aroma Therapeutics, Capsum, Alphenyx...) ou des Laboratoires de biotechnologies (Innate Pharma). Des laboratoires de renommée internationale (Bioderma, Pierre Fabre, IPSEN) ont accueilli cette année des apprentis.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Le concours de formulation et les tables rondes, la possibilité de disposer de « classes puzzle » sont programmés pour la rentrée 2017/2018 avec une organisation déjà établie. Le travail concernant les modules d'enseignements en ligne ne débutera qu'à la rentrée prochaine, pour une application à la rentrée 2018/2019.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Seule une partie de l'offre de formation d'AMU est passée dans l'intégration des évaluations par compétences. La formation dispose comme nous avons pu le voir de quelques éléments forts pour cela, mais elle attend le cadrage de l'établissement pour pouvoir finaliser tout cela dans ses MCC.</p>

<p>Suivi de l'acquisition de compétences</p>	<p>Il semblait implicite que les deux UE professionnelles (projet tuteuré et stage professionnel) permettent de vérifier l'ensemble des compétences acquises un peu comme un fil rouge tout au long de l'année avec un tutorat, et une présentation finale pour mieux valider l'ensemble des techniques de communication acquises durant l'année universitaire.</p> <p>Au niveau universitaire, le projet tuteuré permet de vérifier entre autres, que l'étudiant est apte à faire une synthèse des éléments bibliographiques (essentiellement en anglais) lui permettant de positionner son projet dans la thématique qui lui est proposée ; à mener à bien toutes les étapes de formulation et de contrôle du prototype dans un cadre réglementaire cosmétique ou pharmaceutique ; et enfin à en faire une présentation orale devant un jury universitaire et socioprofessionnel.</p> <p>Au niveau du stage en entreprise (alternance), l'étudiant démontre qu'il a su mener à bien toutes les missions qui lui ont été confiées pour son sujet de stage, cela peut aller de la validation de méthodes analytiques pour un médicament à la formulation d'une nouvelle gamme cosmétique, en fonction du secteur d'activité de l'entreprise.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>La formation permet une bonne insertion des étudiants avec des postes qui correspondent aux grilles des conventions collectives régissant les industries chimiques et pharmaceutiques. Le passage au LMD dans ces grilles n'est pas complètement opérant. Cependant, une fois encore, bon nombre des postes occupés par les étudiants l'ont été grâce aux connaissances et compétences que leur a fournies la formation. Seul un DUT en chimie ou un BTS en biotechnologie (par exemple) n'aurait pas suffi à fournir la polyvalence et l'aspect réglementaire dont ont besoin les entreprises pharmaceutiques ou cosmétiques. Il faut des bases en chimie mais aussi en biologie.</p>

Conclusion de l'évaluation

<p>Points forts</p>	<p>L'évaluation des compétences faites au travers des deux UE professionnelles.</p> <p>La place importante de la recherche et développement au sein de la licence professionnelle, comme le souligne l'expert.</p> <p>La place de la professionnalisation qui est plus qu'importante dans la formation, élément là aussi souligné par l'expert.</p>
<p>Points faibles</p>	<p>Pour l'attractivité des étudiants de L2, il faudrait prendre en considération le nombre de dossiers de candidature plutôt que le nombre d'inscriptions pédagogiques.</p> <p>La formation permet l'acquisition des connaissances et des compétences qui facilitent l'insertion des étudiants dans les domaines ciblés, qu'un DUT ou BTS seul rendrait difficile.</p> <p>Pour le suivi pédagogique des étudiants considérés en difficultés (filière chimie), des suivis individuels sont faits directement avec l'enseignant, afin de mieux progresser. Cela est rendu possible par le faible nombre d'étudiants en difficulté.</p>